

PISA 2025

Oui, les résultats sont préoccupants... mais nos élèves ne vivent plus comme il y a 20 ans !

Les résultats de la nouvelle enquête PISA viennent de tomber et le verdict est sans appel : la France recule encore. En mathématiques et en compréhension de l'écrit, les résultats de 2025 sont inférieurs à ceux de 2022 mais en sciences, ils sont globalement stables. Cependant, sur dix ans, les performances françaises ont nettement diminué et la proportion d'élèves en difficulté a fortement augmenté. Il serait, évidemment, absurde de nier cette réalité mais il serait tout aussi absurde de résumer une génération à trois scores.

En effet, PISA évalue les connaissances et compétences des jeunes de 15 ans, notamment leur capacité à résoudre des problèmes, à exercer leur esprit critique et à communiquer. Ce n'est donc pas simplement un contrôle de connaissances. **Faut-il rappeler que la société de 2025 n'est plus celle d'il y a 20 ans ?**

Nos élèves grandissent avec Internet, les réseaux sociaux, l'intelligence artificielle, l'accès immédiat à une quantité d'informations inimaginable au début du siècle. Ils développent nécessairement d'autres usages, d'autres réflexes, d'autres compétences. Cela ne signifie évidemment pas qu'il faudrait abandonner la maîtrise de la langue, les mathématiques, la culture scientifique ou les connaissances fondamentales. **Mais on ne peut pas demander à une génération de fonctionner exactement comme la précédente.**

Et c'est peut-être là que le débat devient intéressant ! En France, 75 % des élèves de 15 ans déclarent s'intéresser à « beaucoup de choses » : 81 % disent, notamment, avoir une « mentalité de croissance », c'est-à-dire croire qu'ils peuvent développer leurs capacités par le travail, l'effort et les retours qui leur sont faits. Ils utilisent également massivement les outils numériques et, déjà, l'intelligence artificielle : 37 % déclarent utiliser au moins une fois par semaine un « chatbot » pour les aider à apprendre. **Alors oui, il faut apprendre à nos élèves à maîtriser ces outils plutôt qu'à simplement les diaboliser.**

L'enjeu n'est plus seulement de savoir trouver une information, il est aussi de savoir la vérifier, la comprendre, la trier et l'utiliser intelligemment.

Le rapport PISA rappelle aussi une réalité que les enseignants connaissent bien : 45 % des élèves français sont scolarisés dans des établissements dont les chefs d'établissement déclarent que l'enseignement est affecté, au moins dans une certaine mesure, par un manque de personnel enseignant et près d'un quart sont également concernés par un manque d'infrastructures.

Et le climat scolaire n'est pas anodin : **47 % des élèves français disent que le bruit et l'agitation perturbent la plupart ou la totalité de leurs cours de sciences.**

Alors, avant de demander une nouvelle fois aux enseignants de « faire mieux », peut-être pourrait-on aussi se demander dans quelles conditions ils doivent faire apprendre.

Le SYNEP CFE-CGC ne cherche pas à minimiser les résultats de PISA : la baisse des performances est préoccupante et la maîtrise des savoirs fondamentaux reste indispensable. Il faut agir. Mais agir ne signifie pas regarder les adolescents de 2025 avec les lunettes d'hier.

Le monde a changé, les élèves aussi. L'école doit continuer à transmettre les fondamentaux tout en préparant les jeunes au monde dans lequel ils vont réellement vivre.

Nos élèves ne sont pas moins intelligents parce qu'ils ont développé d'autres usages.

À nous de leur apprendre à transformer ces nouvelles capacités en véritables compétences. Et pour cela, les enseignants auront besoin de moyens, de confiance et d'accompagnement, certainement pas de nouvelles réformes ou injonctions !

Sylvie TUROWSKI